

ÉDITO Par Vincent Braun

Place à l'Algérie, version 2.0

Passée l'impression, grisante, d'une victoire de la contestation, le retrait de la candidature d'Abdelaziz Bouteflika à la prochaine présidentielle laisse un goût amer. Car le corollaire de ce renoncement est le maintien au pouvoir du Président pour une durée d'un an au minimum, avec pour tout cadre la seule promesse d'opérer un remodelage de l'État. La nouvelle Constitution qui en émanera sera soumise à un référendum et un nouveau scrutin présidentiel sera convoqué. Sans Abdelaziz Bouteflika. Comment comprendre, d'ailleurs, qu'un octogénaire, l'âge de la retraite bien sonnée (d'un strict point de vue occidental) et perclus de pathologies, ait osé se présenter à un cinquième mandat de cinq ans ? Le Président a avoué lui-même dans son message qu'il "n'en a jamais été question pour [lui]", vu son âge et son état de santé. Rien n'est plus faux : ce scénario a existé pendant un mois. Il a fallu un soulèvement populaire inédit en vingt ans pour que le clan au pouvoir se rende à la seule évidence possible.

Avec Bouteflika, la génération des pionniers de l'indépendance est condamnée à transmettre le pouvoir aux nouvelles. L'Algérie première mouture doit laisser la place à une Algérie 2.0, celle d'une jeunesse avide de concrétiser ses espoirs d'avenir. Mais les manifestants qui ont dénoncé le "cinquième mandat" et "l'État corrompu" seraient bien inspirés de maintenir la pression sur le pouvoir, au regard du récent cas d'espèce en République démocratique du Congo. À la fois en poursuivant la mobilisation dans les rues, puisque le pouvoir y semble sensible, et en intégrant la grande conférence nationale, qui entend tracer le cadre d'une nouvelle mouture de l'État. Ce projet, s'il est réel, est l'occasion pour tous les jeunes Algériens en quête d'un avenir dans et pour leur pays de saisir le flambeau que semble prêt à leur passer l'équipe au pouvoir. Mais ceux-ci doivent s'y lancer avec une détermination opiniâtre et une vigilance de tous les instants. Sous peine d'encaisser une désillusion à la mesure de l'espoir actuel.